

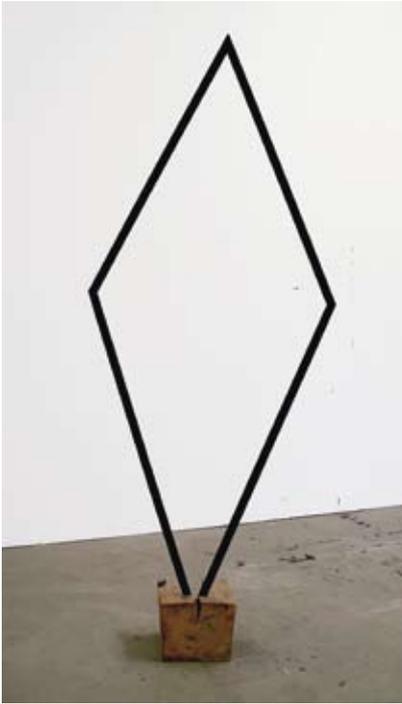


VISIONS NOCTURNES

DOMINIQUE BLAIS, SOPHIE BUENO-BOUTELLIER, JASON DODGE,
SPENCER FINCH, FRANCESCO GENNARI, ANNE-LAURE SACRISTE, NIELS TRANNOIS

8 MARS - 10 MAI 2008

VISIONS NOCTURNES



Sophie Bueno-Boutellier,
Mirror, Mirror, 2007
210 x 20 x 20 cm, bois, encre noire
Courtesy Sophie Bueno-Boutellier
et Cardenas Bellanger, Paris

L'exposition «Visions nocturnes» convoque l'obscurité autant comme expérience limite de la perception que comme territoire symbolique, par des formes qui, tout en échappant à sa représentation, tentent de donner à la nuit une visibilité.

L'obscurité est d'abord envisagée comme un état de perception ambivalent que ces artistes, au lieu de chercher à retranscrire fidèlement, préfèrent aborder par détour, voire en creux.

Un dessin au pastel noir, évoquant autant des empreintes à tâtons qu'une éclipse de soleil, ouvre l'exposition : dans sa tentative de traduire un moment vécu dans un lieu donné, Spencer Finch nous invite ici à partager son expérience de l'intérieur de la grotte de Lascaux. Plus loin, devant une fenêtre, une rangée de verres d'eau teintée variablement d'encre grise joue de la différence, quasi imperceptible, entre ombres projetées « naturelles » et ombres factices.

La lumière trouve paradoxalement une place importante dans l'exposition. Au sol, une installation de Jason Dodge présente un amoncellement d'ampoules, néons, bougies et autres objets, renvoyant en creux à l'obscurité d'une maison dont a été retirée toute source lumineuse. Dans les œuvres de Dodge, qui procèdent par déplacement ou par détournement d'objets trouvés, la réduction des moyens en accentue le pouvoir d'évocation. Au mur, un cartel signale que l'un des visiteurs revient du Pôle Sud, territoire plongé dans l'obscurité totale au moment de l'exposition. Ailleurs, sur une banale boîte en carton, repose une chouette naturalisée à l'intérieur de laquelle ont été enfermés des rubis. Signe d'un passage de la mort à la vie, l'œuvre établit un retournement de l'organe de vision, comme si l'animal nocturne continuait à être doué de vision - intérieure.

Partageant cette approche dialectique où nuit et lumière coexistent, l'installation de Dominique Blais - produite pendant sa résidence à Noisy-le-Sec - est un lustre dont la lumière a été remplacée par du son. Dans un jeu de correspondances entre l'invisible et l'in audible, la sculpture diffuse dans la pénombre les bruits résiduels enregistrés dans les moments d'inactivité de La Galerie. Telle une empreinte fantomatique du bâtiment, cette bande-son rentre en écho avec une deuxième œuvre de l'artiste dissimulée dans la cave, *Distorsions spectrales*.

NIGHT VISIONS

The exhibition "Night Visions" approaches darkness as both an extreme perceptual experience and a symbolic territory through forms that attempt to give visible expression to night without resorting to direct representation.

Darkness is firstly considered as an ambivalent perceptual state which the artists, eschewing literal transcription, have opted for approaching tangentially or by implication.

The exhibition opens with a black pastel drawing suggestive both of tentative handprints and a solar eclipse: in his account of a moment spent in a specific place, Spencer Finch asks us to share his experience of the cave at Lascaux. Further on, in front of a window, a line of glasses containing water tinted with varying quantities of grey ink makes play with the near-invisible difference between imitation and naturally-cast shadows.

Paradoxically, light plays an important part in this exhibition. On the floor, an installation by Jason Dodge - an accumulation of bulbs, neon tubes, candles and related objects - makes oblique reference to the darkness inside a house stripped of its sources of illumination. Based on the displacing and tweaking of found objects, Dodge's work is marked by an economy of means that accentuates its evocative power. A plaque on the wall points out that one of the visitors

is just back from the South Pole, a zone sunk in darkness during the exhibition period. At another point an everyday cardboard box serves as a plinth for a stuffed owl, inside which rubies have been hidden. As a sign of a passage from death to life, the work reverses the mechanics of vision, as if this nocturnal creature can still see, within.

Partaking in this dialectical approach in which darkness and light coexist, Dominique Blais's installation - produced during his residency at Noisy-le-Sec - is a chandelier whose light has been replaced by sound. In its interplay of correlations between the invisible and the inaudible, the sculpture emits in the half-light residual noises recorded during downtime in La Galerie. Like a ghostly aural imprint of the building, this soundtrack echoes the artist's second work *Distorsions spectrales* (Spectral Distortions), concealed in the cellar.

Situated at the threshold of perception, the works on show use the word "visions" in its dual sense. The result of projections of the unconscious - reminiscences, dreams, hallucinations - their shapes can even be seen as visions reviving a Romantic, Symbolist vocabulary.

In Anne-Laure Sacriste's paintings on wood, light seems to have been absorbed and damped down by the support, as cut-ups of some fantastic landscape surface out of the opacity of an immense black panel.

Moving on, the visitor comes upon a kind of after-image: another, smaller painting that returns to this same haunting spot.

Opposite, an elusively-contoured installation by Sophie Bueno-Boutellier and Niels Trannois sets out to make tangible the hallucinations of a black widow spider. Painting, drawing, thread and various found objects project a complex network of apparitions triggered by the creature's altered perceptions. On the boundary between two worlds, another construction by Sophie Bueno-Boutellier sketches the outline of a screen that simultaneously invites the visitor to make the move through the looking-glass, and sets up a resonance with *Perfect Mood*, a third abstract work by the same artist, in the opposite room.

Lastly, the three sculptures by Francesco Gennari that punctuate the exhibition call up night not only as a sensory experience, but also as a cosmic and even metaphysical approach to the world, as in *La Terra gira le spalle al sole* (The Earth Turns Its Back to the Sun) and its fragile egg yolk lying on black marble. With the formal paring-down characteristic of Gennari, another work plunges a worm into the pitch darkness of the wooden *Mausoleo per un verme* (Mausoleum for a Worm). In *Ascensione*, which resorts to the same interiority, four snail shells support a sheet of glass whose initial transparency has given way to a disquieting darkness.

Si elles se situent sur le seuil de la perception, les œuvres de l'exposition entendent simultanément le mot «visions» dans son double sens. Issues de projections de l'inconscient, de réminiscences, de songes ou d'hallucinations, ces formes vont jusqu'à s'apparenter à des visions qui renouent avec un vocabulaire romantique et symbolique.

Dans les peintures sur bois d'Anne-Laure Sacriste, la lumière semble avoir été absorbée par une matière sourde : de l'opacité d'un immense panneau noir affleurent les découpes d'un paysage fantasmatique. Plus loin, telle une image rémanente, une autre peinture de plus petit format revisite ce même lieu obsédant.

En face, une installation aux contours troubles de Sophie Bueno-Boutellier et Niels Trannois tente de matérialiser les hallucinations d'une araignée «veuve noire». Peinture, dessin, fils et divers objets trouvés projettent un réseau complexe d'apparitions provenant de la perception altérée de l'animal. Frontière entre deux mondes, une construction de Sophie Bueno-Boutellier dessine les contours d'un écran qui invite le visiteur à passer de l'autre côté du miroir, et entre ainsi en résonance avec une troisième œuvre abstraite de l'artiste, *Perfect Mood*, dans la salle opposée.

Enfin, dispersées dans l'exposition, les trois sculptures de Francesco Gennari ne renvoient pas seulement à la nuit comme expérience sensible mais en tant qu'approche cosmique voire métaphysique du monde, comme le suggère *La Terre tourne le dos au soleil*, fragile jaune d'œuf déposé sur le marbre noir. Par un dépouillement des formes caractéristique du travail de l'artiste, une autre œuvre plonge un ver dans les ténèbres d'un *mausolée* de bois. Dans *Ascensione*, reprenant ce choix de l'intériorité, quatre coquilles d'escargots soutiennent une plaque de verre dont la transparence initiale a laissé place à une inquiétante obscurité.

L'exposition «Visions nocturnes» propose de relire certaines pratiques contemporaines tendant vers l'abstraction - du minimalisme à l'arte povera - à l'aune du romantisme et du symbolisme. Plus qu'une exposition thématique, il s'agit ici d'accorder dans notre approche de l'art une place nouvelle à l'obscur, de manifester toute la complexité de l'œuvre en revendiquant son sens caché, fût-il irrationnel. Au revers des Lumières, ces «Visions nocturnes» envisagent un monde fait d'ambiguïté, ouvert au doute et dont la signification reste définitivement à décrypter.

Marianne Lanavère

"Night Visions" advocates a rereading of certain contemporary practices tending towards abstraction - from Minimalism to Arte Povera - in the light of Romanticism and Symbolism. This is not just a thematic exhibition, however. The issue here is to grant darkness new status in our approach to art, to stand out for the complexity of the art work by asserting its hidden meaning, even when this meaning is irrational. In contrast with the Enlightenment, these "Night Visions" look to a world made of ambiguity, open to doubt and endowed with a meaning whose elucidation remains definitively beyond our reach.

Marianne Lanavère
Translated by John Tittensor

.....
Anne-Laure Sacriste
Absorption huile sur medium,
L'île aux crânes 4, 2006
130 x 195 cm, huile sur bois
Courtesy Anne-Laure Sacriste



DOMINIQUE BLAIS



.....
Sans titre (Lustre), 2007-2008
Dispositif sonore (fer forgé, bande son, enceintes)
Dimensions variables. Dessin : Josselin Ligné
Production de La Galerie,
Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec avec
le soutien du Conseil général de la Seine-Saint-Denis
Courtesy Dominique Blais

Dominique Blais is an explorer of thresholds of optical and aural perception at the point where the visual and the auditory converge. Centring on a group of polarities – visible/invisible, audible/in audible, light/darkness, noise/silence – his work calls in particular on the viewer's memory and imagination.

The result of a nine-month residency at La Galerie, the installation *Sans titre (Lustre)* [Untitled (Chandelier)] is a kind of sound-print of the interior of the art centre, a notation of the lingering, ghostly presence of those who once lived here. The artist carried out a series of recordings during downtime in the building, capturing the near-imperceptible creakings, crackings and plumbing noises the new occupants pay no attention to.

In a return to the venue's former residential character, a French window hitherto covered over to facilitate the hanging of works has been reinstated, although its panes have been overlaid with dark filters and the resultant dimness means the eyes take time to adapt. Mouldings have been added, together with a dropped ceiling and a central rose to which is attached the installation's core piece: a chandelier, whose arabesques suggest the ironwork of old balconies. Instead of providing artificial light, however, the chandelier uses a battery of speakers to diffuse a *mise en abyme* of the venue's sonic soul.

In the basement is *Distorsions spectrales* (Spectral Distortions), a black disc overlaid with a magnetic suspension and placed on an LP turntable. The suspension reacts to the influence of built-in magnets by producing pointed vertical deformations of its surface, the strangeness of the phenomenon suggesting that a spectrum or some organism has taken the place of a recording which in fact is not part of the disc at all.

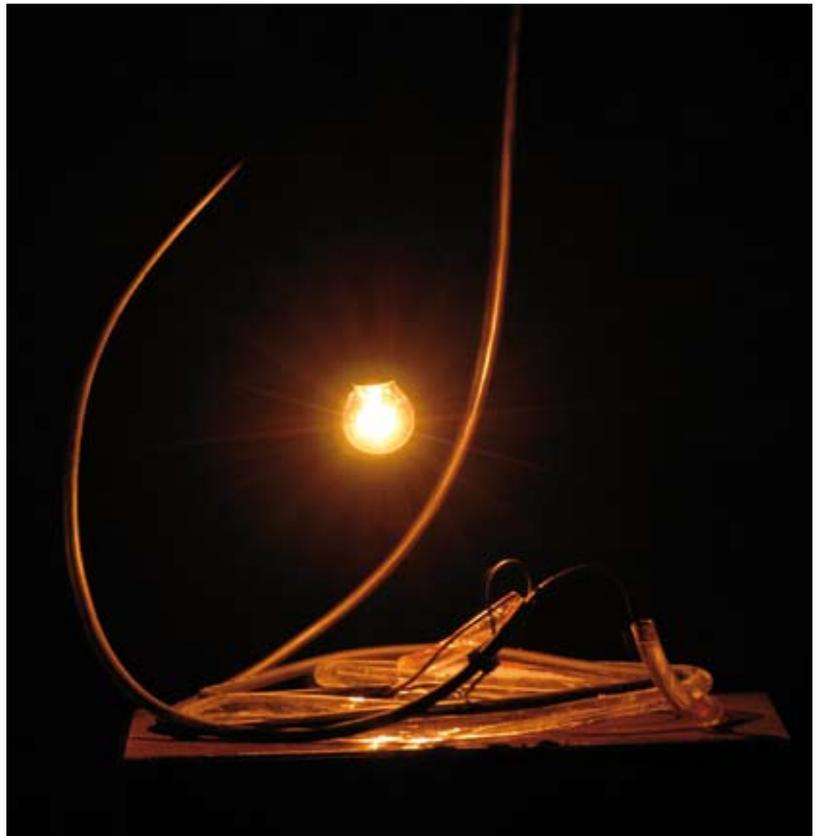
.....
Flux, 2007
Verre soufflé, câble électrique, ampoule, eau salée.
Production IrmaVepLab, Châtillon-sur-Marne
Dimensions variables
Photo : Christelle Montaron

Au confluent des arts plastiques et sonores, l'œuvre de Dominique Blais explore les seuils de la perception visuelle et auditive. Reposant sur un ensemble de polarités – visible/invisible, audible/in audible, lumière/obscurité, bruit/silence –, son travail convoque particulièrement la mémoire et l'imaginaire du spectateur.

Produite dans le cadre d'une résidence de neuf mois à La Galerie, l'installation *Sans titre (Lustre)* se présente comme l'empreinte sonore de l'espace du centre d'art, maison autrefois occupée par des particuliers dont la présence fantomatique continuerait à habiter les lieux. L'artiste a procédé à divers enregistrements durant les phases d'inactivité du bâtiment. L'œuvre fait ainsi resurgir des sons quasi imperceptibles (grincements, craquements du sol, écoulements dans la tuyauterie...) auxquels les nouveaux occupants de La Galerie ne prêtent pas ou plus attention.

Dans le but de rétablir la domesticité perdue du lieu, une porte-fenêtre, jusque-là occultée pour les besoins d'accrochage, a réapparu : posés sur ses carreaux de verre, des filtres sombres préservent une certaine pénombre nécessitant un temps d'adaptation visuelle. Des moulures ont été ajoutées, ainsi que, sur le faux-plafond abaissé, une rosace, à laquelle vient se greffer la pièce centrale de l'installation : un lustre, dont les volutes rappellent la ferronnerie ancienne des balcons. À défaut de diffuser une lumière artificielle, le luminaire, chargé d'enceintes, propage l'âme sonore du lieu, ainsi mise en abyme.

Présentée dans le sous-sol du bâtiment, *Distorsions spectrales* se compose d'un disque noir sur une platine vinyle dans lequel repose du ferrofluide – liquide composé de particules ferromagnétiques. À l'intérieur de la platine ont été placés des aimants. Soumis au champ magnétique, le liquide réagit à la surface du disque en produisant des déformations verticales, telles des crêtes. L'étrangeté du phénomène convoque l'idée d'un spectre ou d'un organisme ayant pris la place d'un enregistrement pourtant absent du disque.





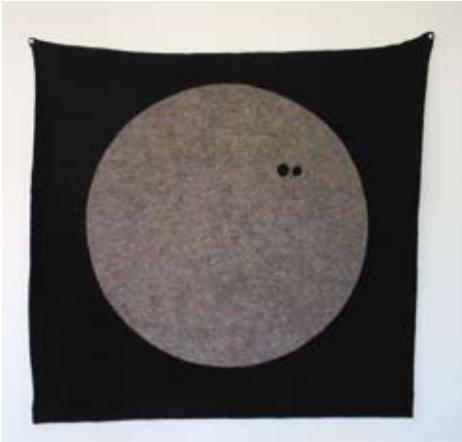
.....
 ▲ *Waves*, 2007
 Installation in-situ, techniques mixtes
 Dimensions variables
 Production Le Dojo, Nice

.....
 ▼ *Distorsions spectrales (détail)*, 2008
 Platine, disque en altuglas, ferrofluide, aimants
 Dimensions variables
 Production de La Galerie, Centre d'art contemporain
 de Noisy-le-Sec avec le soutien du Conseil général
 de la Seine-Saint-Denis
 Courtesy Dominique Blais



SOPHIE BUENO-BOUTELLIER

⊗ NIELS TRANNOIS



Sophie Bueno-Boutellier,
Perfect Mood, 2008
83 x 75 cm, drap de laine
Courtesy Sophie Bueno-Boutellier
et Cardenas Bellanger, Paris

Mixing cheap, often natural materials like wool, foliage, fruit, shellfish, etc., and recycled or junkshop objects, the works of Sophie Bueno-Boutellier draw their weird, dreamlike dimension from mythology, popular tales and occult practices. This exhibition includes two works by the artist, together with an installation created in tandem with painter Niels Trannois.

Referencing the Andrei Tarkovski film *Mirror* (1974), *Mirror, Mirror* is a wooden frame soaked in black ink and set into a block of wood. Outlining the edges of a symbolic mirror, the work suggests a time warp opening up a passage into another world, as the same time as it summons us to a virtual mystical experience.

Moving even further towards abstraction, *Perfect Mood* comprises a round segment from a sheet with two holes cut in it. A tribute to James Lee Byars, this work speculates on the notion of perfection by intimating a linkage between the ephemeral and the eternal. It can also be seen as a metaphor of transformation, of the cycle of life and death.

Lastly, *Black Widow*, realised with Niels Trannois, draws on those 1950s experiments that studied the influence of various drugs on the way spiders spun their webs. Painted on the wall like an anthropological diagram breaking free of the constraints of the museum, a black oval patch suggests the creature's protuberant abdomen. Inside this black hole a tracery of subliminal figures lays bare distorted, hallucinatory visions while, as if extracted from the drawing - and the dream - and then reinjected into reality, a jumble of elements - threads, eggshells, a wooden chock, a coat peg, scraps of wool, etc. - spill out from the original on the wall and literally take shape in the surrounding space. A blurry-edged poetic cosmogony oscillating between the conscious and the subconscious, the installation leaves the viewer with the traces of some shamanic ritual involving a shift from dream to reality, from the irrational to the world of reason.

Élaborées à partir de matériaux pauvres souvent d'origine naturelle (laine, branches, fruits, coquillages...) et d'objets récupérés ou chinés, les œuvres de Sophie Bueno-Boutellier puisent leur dimension onirique et leur étrangeté dans la mythologie, les récits populaires et les pratiques occultes. Deux œuvres de l'artiste ainsi qu'une installation réalisée en collaboration avec le peintre Niels Trannois sont présentées dans l'exposition.

Mirror, Mirror, en référence au film d'Andrei Tarkovski *Le Miroir* (1974), est un cadre de bois imbibé d'encre noire, fiché dans un billot. Délimitant les contours d'un miroir symbolique, il suggère un arrêt de la temporalité ouvrant un passage vers un autre monde, en même temps qu'il invite à une expérience mystique virtuelle.

Tirant encore davantage vers l'abstraction, l'œuvre *Perfect Mood* est une pièce ronde découpée dans un drap de laine percé de deux trous. Hommage à James Lee Byars, cette œuvre questionne la notion de perfection en proposant une articulation possible entre l'éphémère et l'éternel. Elle peut encore être perçue comme une métaphore de la transformation, du cycle de la mort et de la vie.

Enfin, réalisée en collaboration avec Niels Trannois, l'œuvre *Black Widow* (Veuve noire) s'inspire d'expériences scientifiques réalisées dans les années 50 visant à étudier le comportement d'araignées sous l'emprise de drogues diverses influant sur la forme de leur toile. Peinte sur le mur à la manière d'un schéma anthropologique qui échapperait à ses contraintes muséales, une tache ovoïde noire évoque l'abdomen protubérant de l'insecte. À l'intérieur de ce trou noir, un entrelacs de figures subliminales en révèle les visions altérées et hallucinatoires. Comme s'ils étaient extraits du dessin - et du rêve - et réinjectés dans le réel, des éléments hétéroclites (fils, coquilles d'œufs, cale en bois, patère, bouts de laine...) débordent du cadre du dessin pour littéralement prendre corps dans l'espace. Composant ici une cosmogonie poétique aux contours flous, oscillant entre la conscience et le subconscient, l'installation laisse au spectateur les traces d'un rituel chamanique, passage du rêve à la réalité, de l'irrationnel à la raison.



Sophie Bueno-Boutellier et Niels Trannois, *Black Widow*, 2007
Dimensions variables, techniques mixtes
Courtesy des artistes et Cardenas Bellanger, Paris

ANNE-LAURE SACRISTE



.....
Absorption huile sur médium, Le rivage des morts, 2006
73 x 100 cm, huile sur bois
Courtesy Anne-Laure Sacriste

Anne-Laure Sacriste's graphic and painted oeuvre – wall drawings, works on papier japon, oils on wood or canvas – use the filter of nature to depict changing states of human perception and memory. Bringing out form through contrast, her work is fuelled by motifs whose recurrence from one piece to another highlights the complexity of being right through into its dark obverse.

The two paintings presented here are part of a series of nocturnal landscapes: the omnipresence of flat areas of matt black on wood generates a muted atmosphere in which all light is absorbed and no reflections are possible save those of the rocky masses that emerge from the water to set up an uncertain, ghostly symmetry.

Like apparitions, the two islets making up *L'île aux crânes 4* (Island of Skulls 4) drag themselves up out of the consecutive layers of black paint that seem about to engulf them. In a play on our propensity to see the dark side, the landscape here becomes a kind of vanitas. The artist's second work, *Le Rivage des morts* (Shore of the Dead), looks like a detail from the other, larger one – a kind of evanescent, dreamlike reminiscence. Both remind us of Arnold Böcklin's *The Isle of the Dead* (1880) and of German Romantic painting in general. With her associations of Baroque and Romantic references Anne-Laure Sacriste creates not so much still lives as portraits of human nature: as the mirror of the soul, nature renders emotions at the same time as it triggers new ones in the viewer.

L'œuvre peinte et dessinée d'Anne-Laure Sacriste – wall drawings, œuvres sur papier japon, huiles sur bois ou sur toile – donne à voir les états changeants de la perception et de la mémoire humaines à travers le filtre de la représentation de la nature. Jouant de l'apparition des formes par contraste, son travail se nourrit de motifs récurrents, rejoués d'une pièce à l'autre, qui mettent en lumière la complexité de l'être jusque dans son revers obscur.

Les deux peintures présentées dans l'exposition s'inscrivent dans une série de paysages nocturnes : l'omniprésence d'aplats noirs mats sur bois impose une atmosphère sourde, absorbant toute lumière et excluant ainsi tout reflet autre que celui des masses rocailleuses qui émergent de l'eau, produisant une symétrie trouble et fantomatique.

Telles des apparitions, les deux îlots qui constituent *L'île aux crânes 4* s'extirpent des multiples couches de peinture noire qui semblent prêtes à les engloutir. En jouant de notre propension à y projeter des présages funestes, le paysage rejoint ici le genre de la vanité. L'autre œuvre de l'artiste, intitulée *Le Rivage des morts*, apparaît comme un détail de la plus grande, telle une réminiscence onirique évanescence. Les deux tableaux ne sont pas sans rappeler *L'île des morts* (1880) d'Arnold Böcklin et plus largement la peinture romantique allemande. Associant références baroque et romantique, Anne-Laure Sacriste dépeint, plus qu'une nature morte, une nature humaine : miroir de l'âme, la nature transcrit des sentiments en même temps qu'elle en suscite à son tour de nouveaux chez le regardeur.

JASON DODGE



◀ *RUBIES INSIDE OF AN OWL*
Pendant le processus d'embaumement,
des pierres précieuses ont été placées à
l'intérieur d'une chouette, 2007
Courtesy Jason Dodge et Yvon Lambert, Paris

▶ *DARKNESS FALLS ON WOLKOWYJA 74, 38-613*
POLAN CZYK, POLAND
Toutes les ampoules, bougies, allumettes
et autres sources lumineuses ont été
retirées d'une maison située en bordure
de forêt en Pologne, 2005
Courtesy Jason Dodge et Yvon Lambert, Paris

Characterised by an extreme economy of means, Jason Dodge's oeuvre is marked by a relationship with the world that is at once Conceptual and Romantic. Suggestive of absence or some hidden dimension, the three pieces in this exhibition are on the same wavelength as the work of Francesco Gennari.

DARKNESS FALLS ON WOLKOWYJA 74, 38-613 POLAN CZYK, POLAND is paradigmatic in its evocation of its subject: bulbs, neon tubes, candles, cigarette lighters, matches and other light sources have been taken, as the title suggests, from a house at 74 Wolkowyja Street in Polan czyk, Poland, and spread on the gallery floor. The work is thus an implicit allusion to night, in that the act condemns the house to a semi-darkness reinforced by the proximity of the forest.

In a similar representational mode, the artist reactivates the work *X HAS BEEN TO THE SOUTH POLE*: a plaque points out that Lia Perromat, invited to visit the exhibition regularly but anonymously, has recently been to the South Pole, a territory plunged into darkness during "Night visions".

Further along, *RUBIES INSIDE OF AN OWL* offers a stuffed owl laid out on a cardboard box, that improvised coffin for household pets. Rubies have been put inside the owl, in a reference to the decorated turtle in Joris-Karl Huysmans' *Against Nature*. This is a so evocative of certain ancient embalming rites - notably Egyptian - in which precious stones replaced the eyes of the deceased so as to ensure access to the kingdom of the dead. Thus transformed into a jewel case, the body of the nocturnal raptor is home to a symbolic displacement of the organ of sight, and to an invisible, "interior" gleaming.

Caractérisée par une grande économie de moyens, l'oeuvre de Jason Dodge est marquée d'un rapport à la fois conceptuel et romantique au monde. Renvoyant à une absence ou à une dimension cachée, les trois oeuvres qu'il présente dans l'exposition entrent ici particulièrement en résonance avec le travail de Francesco Gennari.

DARKNESS FALLS ON WOLKOWYJA 74, 38-613 POLAN CZYK, POLAND se révèle paradigmatique quant à l'évocation qu'elle fait de l'obscurité : ampoules, néons, bougies, briquets, allumettes et autres sources lumineuses retirées - comme le suggère le titre de l'oeuvre - d'une maison située au numéro 74 de la rue Wolkowyja à Polan czyk en Pologne, jonchent le sol. À travers cet acte condamnant ainsi l'habitation à la pénombre, que vient encore renforcer sa proximité avec la forêt, c'est en creux que l'oeuvre convoque ici la nuit.

Sur un mode similaire de représentation, l'artiste réactive son oeuvre *X HAS BEEN TO THE SOUTH POLE*: un cartel signale que Lia Perromat, invitée à visiter l'exposition de façon régulière et anonyme, s'est récemment rendue au Pôle Sud, territoire plongé dans la nuit au moment de « Visions nocturnes ».

Plus loin, *RUBIES INSIDE OF AN OWL* donne à voir une chouette naturalisée couchée sur une boîte en carton - cercueil de fortune réservé aux animaux familiers - et dans le corps de laquelle ont été insérés des rubis. Une pratique qui, tout en rappelant la tortue décorée d'*À Rebours* de Joris-Karl Huysmans, pourrait faire référence à certains rites anciens d'embaumement, notamment égyptiens, au cours desquels des pierres précieuses servaient à remplacer les yeux afin de permettre au défunt d'accéder au royaume des morts. Devenu écrin, le rapace nocturne évoque, par ce déplacement symbolique de l'organe de vision, une brillance, « intérieure » et invisible.

FRANCESCO GENNARI



.....
Mausoleo per un verme, 2004
 60 x 49 x 49 cm,
 bois de tulipier, sucre, ver
 Collection privée
 Courtesy Tucci Russo Studio per
 l'Arte Contemporanea, Torre Pellice

Francesco Gennari belongs to a generation of artists born in the 1970s whose work takes up the tradition of Italian *Metafisica*. While availing himself of the classical materials of sculpture, and especially marble, he transcends immobility via recourse to organic, changing and even living elements. Opting for formal restraint, his oeuvre is fuelled by philosophical considerations to do with life, death, the absolute and the infinite.

Mausoleo per un verme (Mausoleum for a Worm) is a wood sculpture whose geometry suggests the simplified architecture of a monument, while an inscription suggestive of a magical sign turns the piece into a kind of talisman. Enclosed in sugar, an earthworm lies invisible inside an opaque tomb that condemns it to eternal night.

Similarly *Ascensione*, through its minimalist character, initially presents as no more than a pile of black plaques. A closer look reveals the presence of snail shells, like tiny abandoned caves, makeshift housing become mortal remains. Balanced on the four shells like a heavenly canopy, a sheet of opacified glass seems to counter the idea of elevation contained in the work's title.

Black also permeates *La Terra gira le spalle al sole* (The Earth Turns Its Back to the Sun), a conical sculpture cut out of black marble set at the centre of a metal stool. Every day an egg-yolk is placed on its tip, like the sun is progressively swallowed by the night, describing the rotation of the Earth around itself.

.....
La Terra gira le spalle al sole, 2007
 136 x 35 x 35 cm,
 marbre noir de Belgique, fer, œuf
 Collection privée
 Courtesy Tucci Russo Studio per l'Arte
 Contemporanea, Torre Pellice

.....
Ascensione, 2006
 12 x 95 x 95 cm, verre peint, marbre noir de
 Belgique, bois laqué, coquilles d'escargots
 Collection Lisa et Tucci Russo
 Courtesy Tucci Russo Studio per l'Arte
 Contemporanea, Torre Pellice

Francesco Gennari fait partie d'une génération d'artistes nés dans les années 70 dont le travail renouvelle la tradition de la *Metafisica* italienne. Tout en ayant recours aux matériaux classiques de la sculpture, notamment le marbre, son œuvre en dépasse la fixité par l'utilisation d'éléments organiques, changeants voire vivants. Optant pour la retenue formelle, elle se nourrit de réflexions philosophiques autour de la vie et de la mort, de l'absolu et de l'infini.

Mausoleo per un verme (Mausolée pour un ver) est une sculpture en bois dont la géométrie évoque l'architecture simplifiée d'un monument et sur le dessus de laquelle figure une inscription qui pourrait s'apparenter à un signe magique, transformant l'objet en une sorte de talisman. Enfermé dans du sucre, un ver de terre gît de manière invisible à l'intérieur de ce tombeau opaque qui le condamne à une nuit éternelle.

De même, *Ascensione* ne laisse voir au premier abord de sa facture minimaliste qu'un empilement de plaques noires. De plus près, on y distingue des coquilles d'escargots, évoquant autant de micro cavernes dépeuplées, d'habitations précaires devenues dépouilles. Reposant en équilibre sur les quatre coquilles telle une voûte céleste, une plaque de verre opacifiée vient contrarier l'idée d'élevation contenue dans le titre de l'œuvre.

La couleur noire imprègne encore *La Terra gira le spalle al sole* (La Terre tourne le dos au soleil), sculpture conique taillée dans le marbre et placée au centre d'une sellette en métal. En son sommet y est déposé chaque jour un jaune d'œuf, soleil progressivement avalé par cette nuit, décrivant ainsi la rotation de la terre sur elle-même.



SPENCER FINCH



.....
Darkness (Lascaux Interior, N View, Upper, Sept 29, 2005), 2005
76 x 76 cm, pastel sec sur papier stonehenge
Courtesy Spencer Finch et Yvon Lambert, Paris
Photo : André Morin

L'œuvre de Spencer Finch est empreinte de recherches sur la lumière et la couleur dans la lignée des théories développées au XIX^e siècle, du romantisme à l'impressionnisme. Avec la retenue du minimalisme, l'artiste explore l'infinie variabilité des changements lumineux par des représentations qui tentent de transcrire, de manière phénoménologique, son expérience dans un lieu et à un moment donné.

L'œuvre *Darkness (Lascaux Interior, N View, Upper, Sept 29, 2005)* est extraite d'une série de dessins au pastel noir résultant d'une expérience perceptive vécue par Finch à l'intérieur de la grotte de Lascaux, et dont la densité de noir diffère légèrement d'un dessin à l'autre en fonction de la position de l'artiste le jour de l'expérience. Maculé d'empreintes digitales, le dessin semble avoir été réalisé à l'intérieur de la grotte, à tâtons. Centré sur la feuille de papier carrée, un disque aux

Spencer Finch's oeuvre is shot through with investigations of light and colour that echo 19th-century theorising from Romanticism to Impressionism. Applying Minimalist restraint, the artist explores the infinite variability of changes of light via attempts at phenomenological transcriptions of his experience of specific places and times.

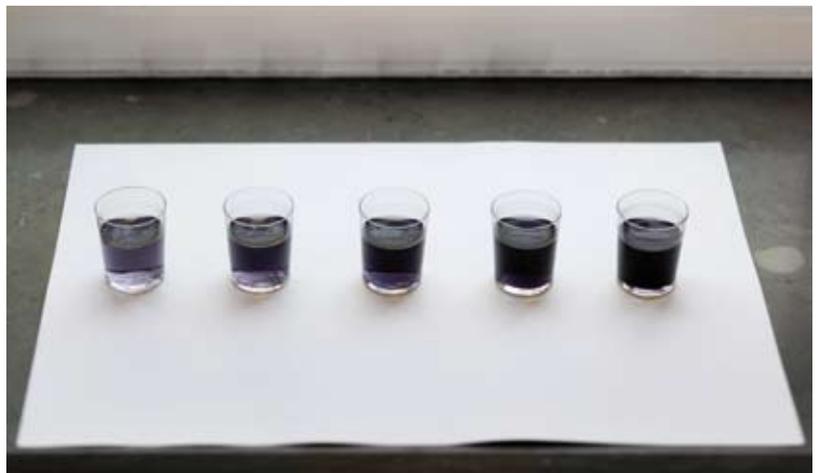
Darkness (Lascaux Interior, N View, Upper, Sept 29, 2005) is taken from a series of black pastel drawings reflecting the artist's perception of the interior of the cave at Lascaux, with the saturation of the black differing slightly from one drawing to another according to Finch's changes of position. Spattered with fingerprints, this drawing gives the impression of being the work of a hand feeling its way inside the cave. At the centre of the square sheet a disc with blurred edges - intended as a representation of the all-pervading darkness - suggests a total eclipse of the sun, which in turn conjures up the blindness experienced on emerging from the cave.

Untitled (Creating a Shadow) asks the visitor to take part in an experiment in shadow formation. Set out at regular intervals on a sheet of white paper, five glasses containing water tinted with graduated quantities of grey ink each seem to project an identical shadow. What the installation reveals, however, is an invisible difference between the illusory shadow created by the passage of light through slightly greyed water, and the actual shadow cast by water made opaque by a higher ink-saturation. Thus we have an intangible colour-sampler that fluctuates according to the trajectory of the sun and gives the work a timeframe all its own.

.....
Untitled (Creating a Shadow), 2007
5 verres à eau, eau, encre, papier blanc. Dimensions variables
Courtesy Spencer Finch et Nordenhake Galerie, Berlin/Stockholm
Photo : Gerhard Kassner, Berlin

contours floutés, censé représenter l'obscurité régnant dans le lieu, évoque une éclipse totale de soleil, renvoyant elle-même à l'aveuglement éprouvé à la sortie de la grotte.

Untitled (Creating a Shadow) propose au visiteur de vivre une expérience sur la formation des ombres. Disposés à intervalles réguliers sur une feuille de papier blanc, cinq verres contenant de l'eau teintée graduellement d'encre grise semblent chacun projeter une ombre identique. L'installation révèle en fait une différence invisible entre l'ombre créée illusoirement sur le papier par la lumière traversant une eau légèrement grisée, et l'ombre réellement projetée de l'eau opacifiée par une forte densité d'encre. Un nuancier immatériel qui fluctue selon la trajectoire du soleil et confère à l'œuvre une autre temporalité.



DOMINIQUE BLAIS

Né à Chateaubriant en 1974. Vit et travaille à Noisy-le-Sec
Born 1974 in Chateaubriant. Lives and works in Noisy-le-Sec

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2008 : (en préparation) Fonderie Darling, Montréal / *Doom*, Buysellf Art Club, Marseille

2007 : *Les Ondes*, Le Dojo, Nice / *The Stillness of the Air*, La Vitrine de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, Paris

2005 : *Infra*, Glassbox, Paris

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2008 : NYNYNY, *So nice we named it thrice*, Flux Factory, New York

2007 : *Raw*, IrmaVepLab, Châtillon-sur-Marne / *The man who shot Liberty Valance*, La Galerie Exterieur, USA / *Grizzly Proof*, Flux Factory, New York

2006 : *Cosa Nostra*, Glassbox, Paris / *Samuel Morse meets Brian Wilson*, Le Commissariat, Paris

2005 : *RIAM 02*, Galerie SMP, Marseille / *Floating Zone*, Les Abattoirs, Musée d'art moderne et contemporain, Toulouse
www.dominiqueblais.tk

SOPHIE BUENO-BOUTELLIER

Née en 1974 à Toulouse. Vit et travaille entre Berlin et Nice
Born 1974 in Toulouse. Lives and works between Berlin and Nice

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2008 (en préparation) : Atelier Cardenas Bellanger, Paris

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2007 : *Our Affects Fly Out of the Field of Human Reality*, Galerie Sandra Bürgel, Berlin / *Faces*, showroom Berlin, Berlin

2006 : *All We Ever Wanted Was Everything*, Centre d'art contemporain La Synagogue de Delme, Delme (France) / *Quand la neige fond où va le blanc ?*, Galerie Soardi, Nice

2005 : *Paris-Londres : Le Voyage intérieur*, Espace Electra, Paris

2003 : *Floating Bowl*, Attitudes - espace d'arts contemporains, Genève
www.ateliercardenasbellanger.com / www.veryboy.fr

JASON DODGE

Né en 1969 à Newton (Etats-Unis). Vit et travaille à New York et Berlin
Born 1969 in Newton. Lives and works in New York and Berlin

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2007 : Yvon Lambert, Paris

2006 : Casey Kaplan, New York

2005 : Orange County Museum of Art, Newport Beach (Etats-Unis)

2004 : Villa Arson, Nice

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2008 (en préparation) : *Arts Le Havre 08*, Biennale d'art contemporain, Le Havre

2007 : *Some Time Waiting*, Kadist Foundation, Paris

2006 : *Ars/viva*, Kunst-Werke Institute for Contemporary Art, Berlin

2004 : *None of the Above*, Swiss Institute Contemporary Art, New York
www.yvon-lambert.com

SPENCER FINCH

Né en 1962 à New Heaven (Etats-Unis). Vit et travaille à New York
Born 1962 in New Heaven (United States). Lives and works in New York

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2007 : *What Time Is It on the Sun?*, Massachusetts Museum of

Contemporary Art, North Adams (Etats-Unis)

2005 : *The Cave of Making*, Yvon Lambert, Paris / *The Importance of Elsewhere*, Stephan Wirtz Gallery, San Francisco

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2007 : *Light x Eight : the Hannukkah Project*, The Jewish Museum, New York / *Artificial Light*, Museum of Contemporary Art, North Miami

2006 : *Backdrop*, Bloomberg Space, Londres

www.yvon-lambert.com / www.spencerfinch.com

FRANCESCO GENNARI

Né en 1973 à Pesaro (Italie). Vit et travaille à Milan et Pesaro

Born 1973 in Pesaro (Italia). Lives and works in Milan and Pesaro

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2008 : Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne / Galerie Johnen, Berlin / Tucci Russo Studio per l'Arte Contemporanea, Torre Pellice, Turin

2007 : Galleria Zero, Milan

2006 : Tucci Russo Studio per l'Arte Contemporanea, Torre Pellice, Turin

2005 : Johnen & Schöttle, Cologne / Tucci Russo Studio per

l'Arte Contemporanea, Torre Pellice, Turin

2004 : Galleria Zero, Milan / *Mobile Home*, Londres

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2007 : Engholm Engelhorn, Vienne / *Mentalgrafie*, Tel Aviv

Museum of Art, Tel Aviv / *Timer*, Triennale Bovisa, Milan

2006 : *Underlining*, Tucci Russo Studio per l'arte contemporanea, Torre Pellice, Turin / *L'immagine del vuoto*, Museo Cantonale

d'Arte, Lugano (Italie) / *Totalschaden*, Bonner Kunstverein, Bonn

2005 : Jablonka Luehn, Cologne / *S.N.O.W.*, Tucci Russo Studio

per l'arte contemporanea, Torre Pellice, Turin / *Bidibidibidiboo*,

Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin / Mehdi Chouakri, Berlin
www.tuccirusso.com

ANNE-LAURE SACRISTE

Née à Paris en 1970. Vit et travaille à Paris

Born 1970 in Paris. Lives and works in Paris

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2008 : *Paradis artificiels*, Chung King Project, Los Angeles

2006 : Galerie Art : Concept, Paris / *Disco-graphie*, Florence

Loewy - Books by artists, Paris

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2008 : *Qui a peur de la couleur?*, FRAC Haute-Normandie,

Sotteville-lès-Rouen

2007 : *Ultralab™*, Jeu de Paume, Paris / *Peinture(s) - Génération 70*,

Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon,

Alex (France)

2005 : *The Third Peak*, Galerie Art : Concept, Paris

www.chungkingproject.com

NIELS TRANNOIS

Né en 1976 à Flers. Vit et travaille entre Berlin et Nice

Born 1976 in Flers (France). Lives and works between Berlin and Nice

Expositions personnelles (sélection) / Selected solo shows

2007 : *Lux Natura*, Gabrielle Vitte, Marato (France)

Expositions collectives (sélection) / Selected group shows

2007 : *Our Affects Fly Out of the Field of Human Reality*, Galerie Sandra Bürgel, Berlin / *Faces*, showroom Berlin, Berlin

2006 : *Boundless*, Stenersenmusee, Oslo

2003 : *Floating Bowl*, Attitudes - espace d'arts contemporains, Genève
www.nielst.net

VISIONS NOCTURNES

8 MARS - 10 MAI 2008

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition collective *Visions nocturnes*, présentée à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, du 8 mars au 10 mai 2008.

Texte d'introduction : Marianne Lanavère
Rédaction des notices sur les œuvres : Anne-Lou Vicente
Coordination : Stéphanie Fourmond
Conception graphique : Philippe Dabasse
Traductions : John Tittensor
Recherches documentaires sur les artistes : Florence Marqueyrol
Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie Taag, Grigny
Tous droits réservés pour tous pays

Anne-Lou Vicente (née en 1979) est journaliste et critique d'art. Elle rédige des textes pour des catalogues d'exposition d'art contemporain et collabore à plusieurs revues et magazines (*Trois Couleurs, Etapes, Spray, Nuke...*). Elle a réalisé articles et entretiens sur un grand nombre d'artistes contemporains : Laurent Montaron, Claude Closky, Delphine Coindet, Cyprien Gaillard, Camille Henrot, Anselm Kiefer, Loris Gréaud, Aurélien Froment, Raphaël Zarka, Detanico et Lain, Louise Bourgeois...

Nous tenons à remercier chaleureusement :

Les artistes

Les galeries :

- Carlos Cardenas, Cardenas Bellanger, Paris
- Elisabetta Di Grazia, Tucci Russo Studio per l'Arte Contemporanea, Torre Pellice (Turin)
- Mélanie Meffrer Rondeau et Nicolas Nahab, Yvon Lambert, Paris
- Claudia Sorhage, Galerie Nordenhake, Berlin / Stockholm

Pour leur participation aux événements :

- Margherita Balzerani, Atelier Synesthésique
- Valérie Beaugier, comédienne
- Jean-Philippe Dejussieu, Conservatoire agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec
- Valérie Lavollé, comédienne
- Ryad Mokrane, Service Jeunesse de Noisy-le-Sec
- Annie Thomas, Le Trianon, Cinéma intercommunal de Romainville/Noisy-le-Sec
- Baldine Saint Girons, professeur de philosophie de l'art et d'esthétique à l'Université Paris X Nanterre
- Marion Serre, Médiathèque Roger-Gouhier de Noisy-le-Sec
- Robert Rudolf, professeur de Musique Assistée par Ordinateur, Conservatoire agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec et ses élèves : Veronika Adamicova, Rabia Benaï, Vincent Ferreira, Alexandre Ferreira

Pour leurs conseils :

- Olivier Archambeau, Société des explorateurs français
- Damien Lecocq, Institut Polaire français - Paul Émile Victor
- Bernard Guegan

Pour sa collaboration à l'œuvre de Jason Dodge :

- Lia Perromat

Et aussi :

- Aurélie Voltz

Ainsi que :

- Xavier Franceschi et Maëlle Dault, Frac Île-de-France
- Jean-François Fouques et Catherine Berthelin, Lycée professionnel Théodore Monod, Noisy-le-Sec

Pour leur travail sur le projet :

Toute l'équipe de La Galerie, ainsi que Charlotte Doireau, Philippe Eydiou, Angélique Goujon, Stéphanie Lugez, Charlotte Puisais, Gaëlle Rétière, Yolaine Schmitt, Sarah Yung

Les services municipaux de Noisy-le-Sec

Pour leur soutien à La Galerie :

- Jean Thary, Adjoint au Maire délégué aux Affaires culturelles de Noisy-le-Sec
- Le cabinet du Maire de Noisy-le-Sec
- La direction générale des services de Noisy-le-Sec
- Gilles Guey, Directeur des Affaires culturelles de Noisy-le-Sec
- La direction de la communication et l'imprimerie municipale de Noisy-le-Sec
- Les partenaires de La Galerie

Dominique Blais tient à remercier chaleureusement pour leur aide concernant la réalisation des œuvres présentées dans l'exposition :

- Jean-Philippe Dejussieu, Robert Rudolf et l'équipe du Conservatoire agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec
- Serge Martigny, Ferronnerie Chaudronnerie Martigny, Aulnay-sous-Bois
- Société Bouclis, Montfermeil
- Société BFP-Cindar, Champigny-sur-Marne
- Josselin Ligné
- Elisabeth Pawlowski
- Marianne Lanavère et l'équipe de La Galerie

Les œuvres *Sans titre (Lustre)* et *Distorsions spectrales* de Dominique Blais ainsi que *Perfect Mood* de Sophie Bueno-Boutellier ont été produites pour l'exposition.

LIA PERROMAT HAS BEEN TO THE SOUTH POLE de Jason Dodge, *Untitled (Creating a Shadow)* de Spencer Finch et *Black Widow* de Sophie Bueno-Boutellier et Niels Trannois ont été réactualisées pour l'exposition.

La résidence de Dominique Blais (2 juillet 2007 - 30 mars 2008) a été financée par une subvention complémentaire du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Autour de l'exposition

« Journée de la nuit »

Programme autour de la nuit et de l'obscur
► Dimanche 13 avril de 14 h à 19 h, à La Galerie

Au programme :

- 14 h - 16 h : « Petite(s) musique(s) de nuit(s) »
parcours sonore dans l'exposition proposé par Jean-Philippe Dejussieu, directeur du Conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec
- 16 h - 17 h : Atelier Synesthésique par Margherita Balzerani
Relevant d'une expérience qui fait du corps le centre de l'activité, les Ateliers Synesthésiques mettent en avant l'expérience sensorielle sur l'image en offrant une nouvelle conception de la création et de l'environnement. Ces activités incitent le spectateur à réfléchir sur la perte des repères traditionnels (la vue, l'ouïe), et l'invitent à réfléchir sur la mémoire, la nature polymorphe de l'art et les différents moyens de l'appréhender.
- 17 h - 17 h 30 : Lectures de textes contemporains en regard des œuvres (Michel Deguy, Julien Gracq, Philippe Jaccottet, Virgile Novarina...) par Valérie Beaugier et Valérie Lavollé, comédiennes.
Proposition de la Médiathèque Roger-Gouhier de Noisy-le-Sec.
- 18 h - 19 h : Rencontre avec Dominique Blais autour des œuvres produites pour l'exposition.

Réservation obligatoire pour l'Atelier Synesthésique au 01 49 42 67 17
ou florence.marqueyrol@noisysec.fr

En partenariat avec la Médiathèque Roger-Gouhier et le Conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec

Discussion

Discussion autour des œuvres avec Baldine Saint Girons, professeur de philosophie de l'art et d'esthétique à l'Université Paris-X Nanterre

► Samedi 26 avril de 18 h à 19 h 30, à La Galerie

Baldine Saint Girons, Professeur de Philosophie des XVII^e et XVIII^e siècles à l'Université de Paris X, est spécialiste de philosophie de l'art et d'esthétique. Elle a centré ses recherches sur le sublime : ses véhicules, ses principes, son opération. Son ouvrage, *Fiat lux - Une philosophie du sublime* (Quai Voltaire, 1993, diffusion Vrin) a obtenu le prix international d'esthétique Morpurgo-Tagliabue. Elle a publié *Esthétiques du XVIII^e siècle* (Philippe Sers, 1990), une traduction commentée de l'ouvrage classique de Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* (Vrin 1990 et 1998); et, tout récemment, *Les Monstres du sublime - Hugo, le génie et la montagne* (Paris-Méditerranée, 2005), *Le Sublime de l'antiquité à nos jours* (Desjonquères, 2005), *Les Marges de la nuit - Pour une autre histoire de la peinture* (L'Amateur, 2006) et *L'Acte esthétique* (Klincksieck, janvier 2008).

« Petite(s) musique(s) de nuit(s) »

Parcours sonore dans l'exposition proposé par Jean-Philippe Dejussieu, directeur du Conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec

► Tous les samedis, à La Galerie

« Nuit de la nuit »

Soirée de films autour de la nuit

► Vendredi 11 avril, visite guidée de l'exposition « Visions nocturnes », puis séances au Cinéma Le Trianon

Au programme :

- 17 h 30 : rendez-vous à La Galerie
- 18 h 30 : « La Nuit du chasseur », Charles Laughton, États-Unis, 1955 (1 h 33)
- 20 h 30 : « Peur(s) du noir », Blutch, Charles Burns, Marie Caillou, Pierre di Sciallo, Jerry Kramsky, Lorenzo Mattotti, Richard McGuire, Michel Pirus, Romain Slocombe, France, 2007 (1 h 25)
- 22 h 30 : « Millennium Mambo », Hou Hsiao Hsien, Taiwan, 2001 (1 h 45)

Réservation, tarifs et renseignements : 01 48 44 57 52

En partenariat avec Le Trianon, Cinéma intercommunal de Romainville / Noisy-le-Sec

Séance d'écoute

Composition sonore réalisée par la classe de Musique Assistée par Ordinateur du Conservatoire agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec diffusée dans l'installation de Dominique Blais

► Samedi 22 mars de 18 h à 19 h

Pendant la durée de l'exposition : enregistrement disponible en consultation à l'accueil.

Sous la direction de Robert Rudolf, professeur de Musique Assistée par Ordinateur et ses élèves : Veronika Adamicova, Rabia Benai, Vincent Ferreira, Alexandre Ferreira

Ateliers

« Un temps pour l'art »

Cycle 3 : « Visions nocturnes »

Ateliers d'analyse des œuvres en 3 séances, comprenant une visite du Musée Gustave Moreau à Paris

les jeudis de 19 h à 20 h 30 / Gratuit sur inscription

► 1^{ère} séance le 3 avril

Les samedis de La Galerie

Ateliers de pratique artistique pour les enfants de 6 à 12 ans, de 14 h à 15 h 30

Le thé du samedi de 16 h à 17 h

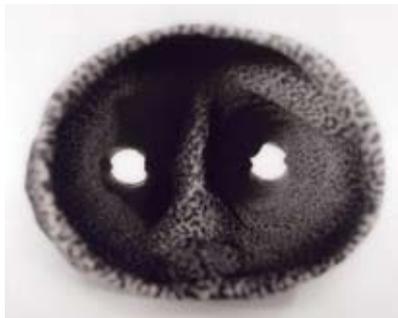
Hors les murs

Exposition en écho à «Visions nocturnes» d'œuvres de Jean-Marc Bustamante, David Claerbout, Lynne Cohen, Loris Gréaud, Thomas Ruff, Anri Sala, Patrick Tosani et Xavier Zimmermann appartenant à la collection du Frac Île-de-France

- ▶ Du 15 mars au 15 mai, Lycée professionnel Théodore Monod, 187 rue de Brément, Noisy-le-Sec
- Ouvert au public les vendredis de 16 h 30 à 17 h 30
- ▶ Inauguration mardi 1^{er} avril de 18 h à 21 h

Dans le cadre de «Jean-Pierre Timbaud, Jean Jaurès, Théodore Monod, Antoine de St-Exupéry, Galilée : 5 lycées exposent des œuvres de la collection du Frac Île-de-France en collaboration avec 5 lieux d'art contemporain», le Lycée Théodore Monod de Noisy-le-Sec accueille une série d'œuvres du Frac Île-de-France qui est à concevoir comme une extension de l'exposition «Visions nocturnes». Évocation, voire représentation de la nuit, tentative de rendre visible ce qui ne l'est pas forcément, expérience du noir, etc., sont certains des principes retenus pour la sélection des œuvres tant au Centre d'art qu'au lycée.

Au lycée, un espace en particulier est spécialement investi : il s'agit d'un atelier technique où sont regroupées plusieurs vidéos dont la présence, au-delà du jeu sur la lumière qu'elles représentent de fait, permet de mettre en valeur le lieu et notamment les diverses machines présentes qui apparaissent comme autant de sculptures fantomatiques. Dans les espaces de circulation, la photographie est privilégiée et les diverses œuvres présentées peuvent être perçues comme une série d'apparitions dont certaines – ainsi l'œuvre de Thomas Ruff représentant une étrange machine – annoncent l'exposition dans l'atelier technique. À travers cette série de présentations, les visiteurs peuvent notamment mesurer ce rapport à l'espace qui donne un «éclairage», un sens particulier, aux différentes œuvres.



Patrick Tosani,
Masque n° 9, 1999
Photographie, 108 x 134 cm
Coll. Frac Île-de-France

Conférences

«J'ai rendez-vous avec l'art»

- ▶ les jeudis de 18 h 30 à 20 h, auditorium de la Médiathèque Roger-Gouhier, 3 rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec
- Les soirs de conférence, La Galerie reste ouverte jusqu'à 18 h 30
- Entrée libre

Conférences «Parlez d'art autrement» sur l'art contemporain, animées par Connaissance de l'art contemporain :

- 13 mars : L'art engagé a-t-il encore de l'avenir ?
Art et politique : quand l'art bat le pavé
- 17 avril : Portrait de l'artiste en jardinier
L'art et la planète : histoires naturelles
- 15 mai : Sauvons les tournesols ! L'art, une énergie renouvelable

Conférences sur la photographie, animées par Trans Photographic Press :

- 20 mars : La photographie pauvre
- 24 avril : Face à l'architecture

Initiative produite par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Pour aller plus loin

Nous vous conseillons

Atelier Cardenas Bellanger, Paris (04)

«Remind Us That Saturn's Rings Are Not Eternal», exposition personnelle de Sophie Bueno-Boutellier

- ▶ 17 mai - 28 juin

www.ateliercardenasbellanger.com

Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne (42)

«Francesco Gennari», exposition personnelle

- ▶ 9 février - 6 avril

www.mam-st-etienne.fr

Arts Le Havre 2008 (76)

Biennale d'art contemporain incluant Jason Dodge

- ▶ 7 - 30 juin

www.artslehavre.com

Palais de Tokyo, Paris (16)

«Cellar Door», exposition personnelle de Loris Gréaud

- ▶ jusqu'au 4 mai

www.palaisdetokyo.com

Cneai, Chatou (78)

«Exit / Dark matter», exposition personnelle de Steven Parrino
«Black Noise. A tribute to Steven Parrino», exposition collective

- ▶ 16 février - 4 mai

www.cneai.com

Centre Pompidou, Paris (04)

«Traces du sacré», exposition collective

- ▶ 7 mai - 18 août

www.centrepompidou.fr

Musée Gustave Moreau, Paris (09)

www.musee-moreau.fr

Musée de la vie romantique, Paris (09)

«L'âge d'or du Romantisme allemand»

- ▶ 4 mars - 15 juin

www.vie-romantique.paris.fr

La nuit des musées

- ▶ 17 - 18 mai

www.nuitdesmusees.culture.fr

Maison populaire, Espace Mira Phalaina, Montreuil (93)

«()», exposition collective dans le cadre du cycle «Neutre intense», incluant Guillaume Leblon, Evariste Richer...

- ▶ 12 mars - 21 juin

www.maisonpop.net

Bibliographie

Catalogues monographiques

- Kristin Chambers, Irene Hofmann, Jason Dodge, Villa Arson, Nice, Orange County Museum of Art, Newport Beach, 2005
- Susan Cross, *What Time Is It on the Sun ? Spencer Finch*, MASS MoCA, North Adams, 2007
- Valérie Da Costa, Emmanuelle Lequeux, Pierre Wat, *Anne-Laure Sacriste*, Burozoïque, Montreuil, Triangle France, Marseille, 2007
- Lóránd Hegyi, Dieter Schwarz, Giorgio Verzotti, *Francesco Gennari*, Hopefulmonster, Turin, 2008

Bibliographie sélective

- Georges Banu, *Nocturnes : peindre la nuit, jouer dans le noir*, Adam Biro éditeur, Paris, 2005
- Paulette Choné, *L'Atelier des nuits - Histoires et signification du nocturne dans l'art de l'Occident*, Oresses Presse Universitaires, Nancy, 1992
- Marguerite Duras, *Les Mains négatives*, 1978 (édition DVD Benoît Jacob, 2007)
- Alex Farquharson, Alexis Vaillant, *Le Voyage intérieur. Paris - London*, Paris Musées, 2006
- Béatrice Josse, Enrico Lunghi, Ralph Melcher, *On/Off*, Fonds régional d'art contemporain de Lorraine, Casino Luxembourg, Saarlandmuseum, 2007
- Gérard-Georges Lemaire, *Le Noir*, Hazan, Paris, 2005
- Jean-Pierre Luminet, *Le Destin de l'univers : trous noirs et énergie sombre*, Fayard, Paris, 2006
- Virgile Novarina, *Écrits et dessins de nuit*, Angle Art Contemporain, Saint-Paul trois Châteaux, 2003
- Dominique Païni, *L'Attrait de l'ombre*, Côté cinéma, Yellow now, Crisnée, 2007
- Dominique Païni (Sous la direction de), *Le Noir est une couleur. Hommage vivant à Aimé Maeght*, Fondation Maeght, Saint-Paul, 2006
- Baldine Saint Girons, *Les Marges de la nuit - Pour une autre histoire de la peinture*, L'Amateur, Paris, 2006
- Victor I. Stoichita, *Brève Histoire de l'ombre*, Droz, Genève, 2000
- *Aréa revue*(s) (n°13 spécial art et nuits, Aréaédition, Paris, 2006
- *Die Nacht. Bilder der Nacht in den Bayerischen Staatsgemäldesammlungen*, Neue Pinakothek, Munich, 1998.

Jeune public

Développé à partir du projet artistique, le programme pédagogique de La Galerie interroge la perception et la représentation du monde. Autour de chaque exposition, nous proposons des activités à destination du jeune public individuel ou en groupe qui allient réflexion et expérimentation pratique.

Le « journal enfants »

Pour chaque exposition, l'équipe de la Galerie conçoit un journal qui permet à l'enfant de découvrir l'exposition en s'amusant. Il peut également être utilisé par les groupes scolaires pour approfondir leur visite de l'exposition.

Ce journal est disponible à l'accueil de La Galerie. Si vous souhaitez en recevoir des exemplaires : Nathanaëlle Puaud (T : 01 49 42 67 17 / nathanaelle.puaud@noisyselec.fr)

Les ateliers du samedi

Pour les enfants individuels de 6 à 12 ans, La Galerie propose chaque samedi un atelier de pratique artistique de 14 h à 15 h 30. Entrée libre. Sur inscription (T : 01 49 42 67 17).

Pour les groupes scolaires et les centres de loisirs

L'accueil des groupes a lieu du lundi au vendredi inclus, uniquement sur rendez-vous.

Visite - découverte pour les écoles maternelles

Visite sur mesure pour les tout petits : éveil et approche sensorielle des œuvres.

Visite - atelier de pratique artistique pour les écoles élémentaires, les collèges et les lycées

Visite des expositions favorisant la découverte et l'échange autour des œuvres, suivie d'un atelier de pratique artistique permettant de comprendre la démarche d'un artiste contemporain par l'expérimentation ludique. Elle se déroule en deux séances consécutives d'1 h 30 pour les classes élémentaires, et en une séance unique de 2 h 30 pour les classes du second degré.

Visite hors les murs

Les groupes ayant suivi les ateliers de pratique artistique bénéficient d'une séance hors les murs dans une institution d'art contemporain en Île-de-France (Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou ; Palais de Tokyo, site de création contemporaine ; MAC/VAL, Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne).

Cette visite, assurée par un conférencier de l'institution partenaire, fait écho aux thématiques abordées dans les ateliers de pratique artistique à La Galerie.

Les visites au Centre Pompidou sont assurées par les conférenciers Sophie Fourestier, Marianne Lauer et Ronan Legrand.

Rencontre avec les enseignants

Au début de chaque nouvelle exposition, les enseignants et les responsables de groupes sont conviés à une rencontre avec l'équipe de La Galerie pour une visite commentée et une présentation des ateliers de pratique artistique.

Un dossier enseignant, comprenant des pistes de recherche sur l'exposition et des références en histoire de l'art, leur est offert.

Parcours croisés

Des parcours croisés, autour de thématiques et de réflexions communes, sont conçus en collaboration avec les autres structures culturelles de Noisy-le-Sec : le Conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse, le Théâtre des Bergeries, la Médiathèque Roger-Gouhier et le cinéma Le Trianon.

Contactez-nous pour élaborer ensemble un projet de classe personnalisé !

Renseignements et inscriptions auprès de Nathanaëlle Puaud :
nathanaelle.puaud@noisyselec.fr - T : 01 49 42 67 17

Prochaines expositions

Tales of Disbelief

Avec Athanasios Argianas, Kit Craig, Christian Frosi, Nick Laessing, Goshka Macuga, João Maria Gusmão et Pedro Paiva, Ulla von Brandenburg

24 mai - 26 juillet 2008

Vernissage vendredi 23 mai de 18 h à 21 h

Carte blanche à Simone Menegoi, commissaire d'exposition en résidence à La Galerie du 1^{er} avril au 30 juin 2008

9^e Biennale d'art contemporain en Seine-Saint-Denis «Art Grandeur Nature, Zones Urbaines Partagées»

Avec Katinka Bock, Detanico/Lain...

Commissaires : Simon Boudvin et Marianne Lanavère

20 septembre - 23 novembre 2008

Vernissage vendredi 19 septembre de 18 h à 21 h

L'équipe de La Galerie

Directrice : Marianne Lanavère (lagalerie@noisysesec.fr)

Production des expositions et jeune public :
Nathanaëlle Puaud (nathanaelle.puaud@noisysesec.fr)

Action culturelle et coordination de l'accueil :
Florence Marquayrol (florence.marquayrol@noisysesec.fr)

Communication et éditions :
Stéphanie Fourmond (stephanie.fourmond@noisysesec.fr)

Assistanat de direction : Soraya Mioudi

Accueil du public : Stéphani Hab

Ateliers pédagogiques : Yolaine Schmitt et Sarah Yung, assistées d'Angélique Goujon et Stéphanie Lugez

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory, assistés de Charlotte Doireau, Philippe Eydiou, Stéphani Hab et Stéphanie Lugez

Stagiaires sur l'exposition : Charlotte Puisais et Gaëlle Rétière

Accueil administratif et standard : Nicole Busarello

Secrétariat : Geneviève Beuvignon

Entretien : Marie-Hélène Nègre

Galerie el

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès
F - 93130 Noisy-le-Sec
T : + 33 (0)1 49 42 67 17
F : + 33 (0)1 48 46 10 70
lagalerie@noisysesec.fr

Entrée libre
Une médiatrice est à votre disposition
pour vous accompagner dans l'exposition.

Horaires d'ouverture
Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h
Samedi de 14 h à 19 h
Fermeture les 1^{er} et 8 mai

Accès à La Galerie depuis Paris

RER E : de Saint-Lazare/Haussmann ou Gare du Nord/Magenta + 10 minutes de marche en direction de la mairie

Métro + bus : ligne 11 jusqu'à Mairie des Lilas + bus 105 ou ligne 5 jusqu'à Église de Pantin + bus 145 (arrêt Jeanne-d'Arc)

Tram : T1 de Bobigny ou de Saint-Denis

Voiture : Porte des Lilas direction Romainville ou Porte de Bagnolet + autoroute A3 sortie Villemomble, direction Rosny centre commercial.

La Galerie est une villa en briques située à côté de la médiathèque et en face d'un supermarché.



La Galerie, Centre d'art contemporain, est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et le Conseil régional d'Île-de-France.



La Galerie est membre de :

- d.c.a., association française de développement des centres d'art (www.dca-art.com)
- tram, réseau art contemporain Paris/Île de France (www.tram-idf.fr)



d.c.a.

En partenariat avec

PARISart



Frac Île-de-France
La collection